330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Gouvernement Adolphe Thiers, Politique (France)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L’Ambassade à Londres

Ce document *a pour réponse :*

330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Ce document *est associé à :*

330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-24
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJe rentre de la Chambre. J’ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

Information générales

LangueFrançais
Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Mardi 24 mars 1840,
3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me parait avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".
Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite.
Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 20/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840
Heure3 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterrei)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245?context=pdf

Monsieur Guizot.
ambassadeur de France
à d'angleterre.
Hertford House à Londres.
manchester square

10

Je sentis de la Chambre [illegible]
Paris [illegible] plus [illegible]
depuis votre discours du 5 [illegible]
je n'ai rien entendu de [illegible]
il a quelque, si puissant, [illegible]
contenu en certain temps [illegible]
par un mot de plus qu'il [illegible]
par un mot de moins. [illegible]
paraît avoir été très grand,
il a trouvé un admettant
allait le renverser, il [illegible]
que tout le monde devait se
"pourquoi ?"
sur la réforme électorale il
[illegible] la chambre de
n'en fallut jamais, ni [illegible]
la fallait tout de suite.
sur la question de l'orient [illegible]
qu'il pût y avoir une autre [illegible]
qui [illegible] [illegible]

865

Mardi 24 mars 1840.
3 heures.

Je sortis de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837 je n'ai rien entendu de si beau, si éloquent, si puissant. Il a été contenu en aucun temps qu'animé par un mot de plus qu'il ne fallait par un mot de moins. L'effet me paraît avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser, il me semblait que tout le monde devait se demander "pourquoi?"

sur la réforme Electorale il a défié ~~[illegible]~~ dans la chambre de dire qu'il n'en fallût jamais, ni qu'il la fallait tout de suite.

sur la question de l'orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman

et soutenir l'intérêt du Pacha — parce
que le Pacha à son tour est le plus
sûr soutien de l'Europe ottomane.
Je cite comme cela au hasard
je n'ai pas entendu la première
partie du discours, je suis arrivé
trop tard. Au moment je n'ai
entendu qu'approbation, et je ne
répète l'effet de ce discours à été très
grand et je suis très favorable à
Thiers. J'ai voulu vous dire
encore ce petit mot par la poste.
Lord Granville vient de recevoir
par Vienne des ordres de Redschid
pacha à Kanthapadus, ici pour
qu'il se rende à Londres de suite.
Adieu cette lettre ne compte pas,
mais dites moi que vous l'avez reçue
elle commence ce matin partira
demain. Adieu